

Du 16 au 25 mai 2014

LUCRÈCE BORGIA

De Victor Hugo

Mise en scène Jean-Louis Benoit

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

LUCRÈCE BORGIA

de **Victor Hugo**

mise en scène **Jean-Louis Benoit**

avec

Anthony Audoux *Maffio Orsini*

Thierry Bosc *Gubetta*

Ninon Brétécher *La princesse Negroni*

Laurent Delvert *Ascanio Petrucci*

Alexandre Jazédé *Oloferno Vitellozzo et Rustighello*

Martin Loizillon *Gennaro*

Jonathan Moussalli *Don Apostolo Gazella*

Fabien Orcier *Don Alphonse d'Este*

Nathalie Richard *Lucreèce Borgia*

Maxime Taffanel *Jeppo Liveretto*

assistant à la mise en scène **Laurent Delvert**

scénographie **Jean Haas**

lumières **David Debrinay**

costumes **Marie Sartoux**

son **Madame Miniature**

régie générale **Laurent Berger**

Production **La compagnie de Jean-Louis Benoit**

Coproduction **Les Théâtres de la Ville du Luxembourg, Les Célestins – Théâtre de Lyon, Le Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National** et le soutien de la **Maison Louis Jouvet / ENSAD École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier**

La compagnie de Jean-Louis Benoit est subventionnée par le **Ministère de la Culture et de la Communication**.

Le spectacle est créé le 5 mars 2014 au Théâtre de la Commune.

CONTACT PRESSE

Magali Folléa

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site www.celestins-lyon.org

RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)

Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org

UNE SEULE FEMME PARMIS LES HOMMES

Une femme. Une seule femme sur la scène (la princesse Negroni et ses invitées n'étant que des « passages ».) Une seule femme parmi des hommes. Pas n'importe quelle femme : Lucrece Borgia. Belle, cruelle, monstre sanguinaire qui n'hésite pas à faire assassiner ceux qui la défient, créature débauchée, incestueuse, sorte de Phèdre ou de Médée, tel est le portrait que nous tracent d'elle les seigneurs de Venise et de Ferrare. Mais quand Hugo ouvre son drame, c'est d'une toute autre femme qu'il semble s'agir : il nous dévoile une amoureuse. Une amoureuse d'un jeune soldat nommé Gennaro. Et ce jeune soldat est endormi là, devant elle.

Elle est penchée sur lui comme une mère sur un berceau. Et c'est à la chute brutale du drame, à la fin du troisième acte, que nous apprenons, en même temps que Gennaro qui lui enfonce son poignard dans la poitrine, qu'elle est sa mère. « Mère », ce mot essentiel au drame, est ainsi son dernier mot lâché dans le sang avant de mourir. Mot libérateur, mais mot innommable. Lucrece Borgia est une femme empêchée. Gennaro un garçon hanté, immobile et taciturne comme Hamlet.

Trois actes rapides, clairs, haletants, pendant lesquels Lucrece lutte avec férocité contre le secret qui la dévore et dont elle ne peut se libérer, incapable qu'elle est de révéler à Gennaro qu'il est l'enfant des Borgia et qu'il porte à jamais leur nom infamant. Plus Lucrece se tait et souffre, et plus elle devient humaine. Sublime tout autant : en s'acharnant à sauver ce fils adoré auquel elle ne peut rien avouer et que, par méprise, elle a condamné à mort, elle se magnifie.

Ce drame, le seul à autant citer la tragédie grecque (« Ion » d'Euripide notamment) et de ses archétypes, est à part dans l'œuvre théâtrale de Victor Hugo. Peut-être est-ce pour cela qu'on le voit si peu sur nos scènes. Pas d'alexandrins mais de la prose, pas d'intrigues croisées, pas de monologues, pas de « morceaux de bravoure », pas d'introspections psychologiques, la pièce rencontrera en son temps un succès populaire immédiat, hors du commun.

Encadrée par la fête, (carnaval du début, festin de la fin), la pièce mêle, comme seul Hugo sut le faire en son temps, le grotesque et le noble, le rire et la mort. L'œuvre est sombre, étouffante. Les lieux sont clos. Les personnages tendus à l'extrême. Il ne s'agira pas dans ce spectacle de reconstituer des décors Renaissance, mais de créer des espaces « guet-apens », ces lieux communs de l'horreur où règnent l'angoisse et la suspicion. Dès que Lucrece a ôté son masque au commencement du drame, elle a fait entrer la mort sur la scène. Nous l'attendons à chaque instant.

Le costume est autre chose qu'un décor. Il fait indéniablement partie d'un monde des signes.

Ici, le pourpre et le noir se côtoient, s'affrontent et se mélangent. Je veux m'efforcer à ce que sur la scène, le début du XVI^e siècle italien soit « lisible » dans les costumes princiers parmi lesquels dépare, « anomalie remarquable », l'habit terne de soldat porté par Gennaro.

Jean-Louis Benoit

LA PIÈCE

Lucrèce Borgia, pièce de théâtre en prose de Victor Hugo (1802 – 1885), est représentée pour la première fois au Théâtre de la Porte-Saint-Martin le 2 février 1833. Pour l'anecdote, c'est à cette occasion que Victor Hugo rencontra Juliette Drouet : elle jouait la Princesse Negroni. Victor Hugo reprend l'histoire de Lucrèce Borgia : née en 1480 et morte en 1519 en Italie, elle est la fille naturelle du cardinal espagnol Rodrigo Borgia (futur pape Alexandre VI) et la sœur de César Borgia. Réputée pour ses mœurs dissolues (incestes, assassinats), elle est avant tout l'instrument politique de son père et de son frère. Après deux mariages faits et défaits au grès des intrigues politiques familiales, elle épouse Alphonse d'Este, futur duc de Ferrare, et se distingue comme protectrice des arts. À partir du XIX^e siècle, de nombreuses biographies remettent en question les accusations d'immoralité portées contre elle.

En 1832, *Le Roi s'amuse* fait un four. Victor Hugo, marqué par cet échec, mettra 14 jours pour rédiger ce qui en sera la pièce jumelle, *Lucrèce Borgia*. Dans sa préface, à la question rhétorique « Qu'est-ce que c'est que Lucrèce Borgia ? », il répondait :

« Prenez la difformité morale la plus hideuse, la plus repoussante, la plus complète ; placez-la là où elle ressort le mieux, dans le cœur d'une femme, avec toutes les conditions de beauté physique et de la grandeur royale, qui donnent de la saillie au crime, et maintenant mêlez à toute cette difformité morale un sentiment pur, le plus pur que la femme puisse éprouver, le sentiment maternel ; dans votre monstre mettez une mère ; et le monstre intéressera, et le monstre fera pleurer, et cette créature qui faisait peur fera pitié, et cette âme difforme deviendra presque belle à vos yeux. Ainsi, la paternité sanctifiant la difformité physique, voilà *Le Roi s'amuse* ; la maternité purifiant la difformité morale, voilà *Lucrèce Borgia* ».

#RESUME

Gennaro, soldat de fortune, ne sait de qui il est né ; il rencontre à Venise la célèbre Borgia qui paraît vouloir le séduire ; mais les compagnons de Gennaro la reconnaissent et l'insultent.

À l'acte 2, Gennaro est avec ses compagnons à Ferrare où règnent Lucrèce et son époux Alfonso d'Este ; il injurie la duchesse en arrachant une lettre de son blason au fronton de son palais : Borgia devient alors Orgia... Alfonso d'Este imagine qu'il est l'amant de Lucrèce et tente de l'empoisonner ; mais Lucrèce le sauve, en le suppliant de fuir.

À l'acte 3, Gennaro qui n'est pas parti, se retrouve en compagnie de ses camarades à une fête donnée par une jeune patricienne. Survient Lucrèce qui leur annonce qu'ils sont tous empoisonnés. Elle découvre avec terreur Gennaro et tente de le sauver. Mais, inexorable, il l'accuse et la poignarde.

Dernier cri de la femme mourante : « Gennaro, je suis ta mère ! »

JEAN-LOUIS BENOIT metteur en scène

Cofondateur avec Didier Bezace et Jacques Nichet du Théâtre de l'Aquarium en 1970, il en conserve la direction jusqu'en 2001. De 2002 à juin 2011, il dirige La Criée, Théâtre National de Marseille.

Il met en scène et écrit de nombreux spectacles au Théâtre de l'Aquarium : *Un Conseil de classe très ordinaire*, *Le Procès de Jeanne d'Arc, veuve de Mao Tse Toung*, *Les Vœux du Président*, *La Peau et les os* de Georges Hyvernaud, *La Nuit, la télévision et la guerre du Golf*, *Les Ratés* de Henri-René Lenormand, *Une Nuit à l'Élysée*, *Henry V* de Shakespeare (création en France au Festival d'Avignon 1999).

Il met en scène les comédiens de la Comédie-Française à plusieurs reprises : *Moi* de Labiche, *Les Fourberies de Scapin* (1997), *Le Revizor* de Gogol (1999), *Le Bourgeois gentilhomme* (2000) et *Le menteur* (2004).

En 2002, il met en scène *La Trilogie de la Villégiature* de Goldoni au Festival d'Avignon ; à La Criée, Théâtre National de Marseille, *Les Caprices de Marianne* de Musset (2006), *Du malheur d'avoir de l'esprit* de Griboïedov (2007), *La Nuit des rois* (2009) de Shakespeare (2009), *Un pied dans le crime* d'Eugène Labiche, joué par Philippe Torreton et Dominique Pinon (créé en 2010 et en tournée en 2011).

En 2012, il crée *Courteline, Amour noir*, spectacle composé de 3 courtes pièces de Georges Courteline, *La Peur des coups*, *La Paix chez soi* et *Les Boulingrin*.

Par ailleurs il réalise des films pour le cinéma : *Les Poings fermés*, *Dédé*, *La Mort du chinois*, et pour la télévision : *Les Disparus de Saint-Agil*, *Le Bal*, *L'Étau*, *La Fidèle infidèle*, *La Parenthèse*, *Les Fourberies de Scapin*.

Il vient de mettre en scène *Tilt !* de Sébastien Thiéry au Théâtre de Poche Montparnasse. Il est également scénariste pour la télévision et écrit des adaptations et des dialogues pour le cinéma.

ANTHONY AUDOUX *Maffio Orsini*

En 2011, il est diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il y suit les cours de Daniel Mesguich, Jean-Damien Barbin, Robin Renucci, Yves Beaunesne et Howard Buten. Il y joue *Hier pour aujourd'hui* d'après Tchekhov mis en scène par Andrzej Seweryn, *La Peau d'Hector* écrit et mis en scène par Elie Triffault, *Excédent de poids, insignifiant : amorphe* de Werner Schwab mis en scène par Yordan Goldwaser, *Les Trois soeurs* de Tchekhov mis en scène par Julien Oliveri et *Cabale et Amour* de Schiller mis en scène par Hans-Peter Cloos.

Au théâtre, il joue dans : *Jeanne d'Arc au Bûcher* de Claudel/Honegger dirigé par Jean-Marc Cochereau ; *La course et la mémoire* de Randal Douc mis en scène par Christophe Maltot ; *Dom Juan* de Molière mis en scène par Jean-Marie Villégier dans le rôle titre ; *Le chant du cygne* d'après Anton Tchekhov mis en scène par Sarah Gabrielle ; *Rodogune* de Corneille mis en scène par Hervé Charton ; *Les Arrangements* de Pauline Sales mis en scène par Lukas Hemleb ; *Ouz et Ore* de Gabriel Calderon mis en scène par Adel Hakim. *La mort de Pompée* et *Sophonisbe* de Pierre Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman.

THIERRY BOSC *Gubetta*

Tout récemment, il a interprété le prince dans *Perturbation* de Thomas Bernhard, mis en scène par Krystian Lupa, Prospero dans *La Tempête* de Shakespeare, mis en scène par Philippe Awat, Hamm dans *Fin de partie* et Estragon dans *En attendant Godot* de Beckett, mis en scène par Bernard Lévy, le vieux dans *L'Enfant*, drame rural de et mis en scène par Carole Thibaut. Il a notamment joué sous la direction de Dan Jemmett, Stuart Seide, Matthias Langhoff, André Engel, Laurent Fréchuret, Renaud-Marie Leblanc, Guillaume Delaveau, Irina Brook, Jacques Nichet, Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Hourdin, Thierry Roisin, Claude Yersin, Jean-Paul Wenzel, Christian Caro, Hélène Vincent, Bérangère Jannelle, Dominique Lurcel, Carlo Gozzi, et Jean-Louis Benoit, compagnon de route au Théâtre de l'Aquarium, durant onze ans et qu'il retrouve pour *Lucrece Borgia*.

Au cinéma, on a pu le voir notamment, dans deux films d'Arnaud des Pallières: *Adieu* et *Drancy avenir*, des films de Arnaud Desplechin, Costa-Gavras, Roger Planchon...

NINON BRETECHER *La princesse Negroni*

Au théâtre, on a pu la voir dans : *Courteline*, *Amour noir* de Courteline mise en scène Jean-Louis Benoit, *La Nuit des rois* de Shakespeare mise en scène Jean-Louis Benoit, *L'île flottante* de Chantal Thomas mise en scène Alfredo Arias, *Du Malheur d'avoir de l'esprit* mise en scène Jean-Louis Benoit, *Les Caprices de Marianne* mise en scène Jean-Louis Benoit, *La Concession Pilgrim* d'Yves Ravey mise en scène Alain Chambon, *Les Brigands* de Schiller mise en scène Paul Desveaux, *La Trilogie de la Villégiature* mise en scène Jean-Louis Benoit, *Conversation en Sicile* d'Elio Vittorini mise en scène Jean-Louis Benoit, *Biographie : un jeu* de Max Frisch mise en scène Frédéric Bélier-Garcia, *Un Hibou à soi* de Dominique Paquet mise en scène Patrick Simon et Jean-Paul Farré...

En 2013, elle a mis en scène *Le Journal intime de Benjamin Lorca* d'Arnaud Cathrine au 104 et au Monfort.

Au cinéma, elle tourne notamment sous la direction de : Laurent Canches, Philippe Godeau, Jean-Marc Fabre, Magaly Richard Serrano, Pascale Ferran...

LAURENT DELVERT *Ascanio Petrucci*

Comédien et metteur en scène (ERAC ; 1994-1997), il a travaillé avec Sébastien Grall, Dominique Tabuteau, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Bernard Sobel, Jean-Louis Benoit, Jérôme Savary, Catherine Marnas, Christian Rist, Simone Amouyal, Pascal Rambert, Frédéric de Goldfiem, Alain Maratrat, Abbès Zahmani, Vincent Schmitt...

Il a été assistant de Jean-Louis Benoit (Grand Théâtre de Genève), Jérôme Deschamps (Comédie-Française), Thomas Ostermeier (Schaubühne de Berlin), Jérôme Savary (Opéra-Comique, Mairie de Paris).

Il a été stagiaire réalisateur aux côtés de René Féret.

Il a mis notamment en scène « La 3^e Nuit de l'improvisation » de Jean-François Zygel au Théâtre du Châtelet.

Avec la compagnie NTB il a mis en scène entre autres : *Cinna* d'après Corneille, *Les Guerriers* de Philippe Minyana, *Tartuffe* de Molière, *Le Joueur d'échecs* de Stefan Zweig, *amOuressences* d'après Shakespeare, et a mis en lecture *Rêver-Penthésilée* d'après Kleist.

ALEXANDRE JAZEDE *Oloferno Vitellozzo et Rustighello*

Après avoir suivi les cours de l'École du Théâtre National de Chaillot, il commence à travailler avec les metteurs en scène : Hans-Peter Cloos, Wladyslaw Znorco puis Dominique Pompougnac sur des pièces contemporaines d'auteurs aussi divers que François-Henri Soulié, Dea Loher, Koffi Kwahulé et Joël Jouanneau. Les routes le mènent deux fois au Théâtre des Bouffes Parisiens où il joue d'abord avec Michèle Bernier, dans l'adaptation de *Dolorès Claiborne*, l'oeuvre de Stephen King mise en scène pour l'occasion par Marie-Pascale Osterrieth, puis *Pouic Pouic* avec Lionnel Astier, rencontré sur le tournage de *Quand Vient La Peur* réalisé par Élisabeth Rappeneau.

On peut le voir également au cinéma notamment dans *Les Femmes de l'ombre* ou *Pièce Montée*.

MARTIN LOIZILLON *Gennaro*

Formé pendant de nombreuses années au Théâtre du Petit Monde de Roland Pilain par Nicolas Rigas dès l'âge de 10 ans, il suit également une formation de théâtre en anglais au « Steppenwolf Theatre » à Chicago (2004). Entré au Conservatoire National (CNSAD), il travaille auprès de Philippe Torreton, Daniel Mesguish, Philippe Duclos et Nada Strancar.

Il joue de nombreux rôles au théâtre notamment avec le Théâtre du Petit Monde, le Théâtre de l'Atelier, au Festival d'Avignon...

Il travaille également pour le cinéma et la télévision (le rôle principal de *Dans tes Bras* aux côtés de Michèle Laroque, *Les Mystères de Lisbonne* de Raoul Ruiz, *La Mer à l'aube* de Volker Schlöndorff, *Après Mai* d'Olivier Assayas, *Populaire* de Régis Roinsard, *Maison Close*, *Un village français*, *Fever* de Raphaël Neal).

JONATHAN MOUSSALLI *Don Apostolo Gazella*

Après le Conservatoire de Grenoble, il entre à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier en 2005. Il y étudie notamment sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès, Claude Dégliame, Michel Fau ou Serge Merlin. En 2008, il fait partie des membres fondateurs de la compagnie Moebius, collectif d'acteurs, implanté à Montpellier, cherchant à développer des outils collectifs de création. Il est interprète dans les différents projets de la compagnie : *Les Atrides : Chaos d'un Héritage*, *Sans Père* (d'après l'oeuvre de Tchekhov), *Antigone* (d'après Sophocle), ou metteur en scène : *Macbeth* (d'après Carmelo Bene), *Lambda* (écriture collective).

FABIEN ORCIER *Don Alphonse d'Este*

Né le 22 janvier 1964 à Paris, il est formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 1990).

Au théâtre, il travaille notamment avec : Claire Lasne, Patrick Pineau, Bernard Sobel, George Lavaudant, Gérard Watkins, Marc Paquien, Olivier Tchang Tchong ; à la radio, avec : Claude Guerre, Christine Bernard-Sugy, Alexandre Plank ; au cinéma avec : Peter Watkins, Xavier Giannoli, Julie Lopes-Curval, Jean-Paul Civeyrac ; et pour la télévision et le doublage avec : Hervé Baslé, Laura Koffler.

NATHALIE RICHARD *Lucrèce Borgia*

Au théâtre, on a pu la voir ces dernières années dans *Lost* mise en scène Gérard Watkins, *Richard II* de William Shakespeare mise en scène Jean- Baptiste Sastre (Festival d'Avignon), *La Tragédie du roi Richard II* de William Shakespeare mise en scène Jean-Baptiste Sastre, *Ça* mise en scène Jan Ritsema, *La Nuit des rois* de William Shakespeare mise en scène Jean-Louis Benoit, *Cibles mouvantes* de Marius Von Mayenburg mise en scène Mikaël Serre, *L'Échange* de Paul Claudel mise en scène Yves Beaunesne, *Les Folles d'enfer de la salpêtrière* de Mákhi Xenakis mise en scène Anne Dimitriadis, *Trahisons* mise en scène Philippe Lanton, *Le cas de Sophie K* mise en scène Jean-François Peyret, *Oncle Vania* de Tchekhov mise en scène Yves Beaunesne, *Projection privée, théâtre public* de Wystan Hugh Auden mise en scène Jean-François Peyret.

Au cinéma, elle a tourné entre autres sous la direction de : François Ozon, Martin Provost, Judith Abitbol, Nicolas Wackerbarth, Dominique Choisy, Ulrich Kohler, Delphine Coulin, Muriel Coulin, Alfred Lot, Mark Romanek, Sarah Bouyain, Ilan Duran Cohen, Éric Caravaca, Arnaud des Pallières, Jean-Pierre Darroussin, Ines Rabadan, Pierre Jolivet, Michael Haneke, Christian Vincent, James Ivory, Andrew Litvack, Tonie Marshall, Jean-Pierre Limosin, Martin Provost...

MAXIME TAFFANEL *Jeppo Liveretto*

Durant ces trois ans de formation à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier (2009/2012), il travaille avec des metteurs en scène et des acteurs tels que : Yves Ferry, Bruno Geslin, Richard Mitou, Lukas Hemleb, Christine Gagnieux, Claude Degliame, Évelyne Didi, André Wilms, Olivier Werner, Sylvain Creuzevault, Cyril Teste...

À la fin de sa formation, il intègre la Comédie-Française, pendant un an, en tant qu'élève comédien, sous la direction de Muriel Mayette. Il joue dans les spectacles de Marc Paquien, Giorgio Barberio Corsetti, Catherine Hiegel, Jean-Yves Ruf, Denis Podalydès, Gilles David...